

8 C – LA TONNELLERIE – HERMINETTE -



L'ASSE DE RABATTAGE OU HERMINETTE

C'est le marteau typique du tonnelier.
D'un côté il sert de marteau,
de l'autre il est légèrement tranchant
et ressemble à une petite herminette.

*- J'utilisais l'herminette principalement
du côté marteau :*

- pour enfoncer la bonde des tonneaux,
- enlever la bonde d'un fût et placer
la fontaine de soutirage,

du côté tranchant :

- pour couper la partie supérieure de la bonde
pour les fûts à expédier et pouvoir ainsi les
rouler.



L'aissette



Petit outil du tonnelier constitué d'un marteau d'un côté et d'une petite hache recourbée de l'autre côté¹⁰.



LA HACHE

Outil tranchant du forestier qui sert à couper, fendre et façonner le bois de chêne des tonneaux¹⁰, appelée aussi merlin.

Elle a un manche fort court, qu'on peut manoeuvrer d'une seule main.

À la fois arme et outil, la hache se distingue de l'herminette par la position de la lame parallèle au manche (perpendiculaire pour l'herminette). C'est l'un des plus anciens outils, avec le couteau, et des plus répandus.

MERLIN :

sorte de hache à gros tranchant unique, servant à fendre le bois de chêne pour obtenir des merrains fendus.

MERRAINS :

planche obtenue en débitant sur quartier des billes de chêne par fendage et qui sert à la confection des tonneaux.

Le merrandier est l'ouvrier qui fend le bois pour obtenir des merrains.

10. *Le livre de la tonnellerie*
Jean Taransaud - La roue à livre diffusion - Paris



LA DOLOIRE Sorte de hache très caractéristique et typique du tonnelier et plus particulièrement du doleur.

DOLEUR : ouvrier tonnelier qui avait la spécialité d'effectuer le « *dolage* » du bois dans un atelier de tonnellerie.

DOLAGE : action de parer, de faire le dessus d'une douelle d'épaisseur égale aux autres, de donner le rond, le fléchage, qui est le pointu donné à la douelle pour obtenir le bouge de la barrique.

BOUGE : milieu de la barrique. Partie la plus renflée.

– *Tu remarqueras, Sylvie, cette magnifique doloire avec une très belle lame décorée de marguerites et de motifs géométriques caractéristiques du XVIII^e siècle.*

– *Superbe !*

Les doleurs, très nombreux en France, avaient des statuts et des règlements de communauté très stricts. Ils furent admis dans le compagnonnage vers 1700. Ils avaient un esprit très vif, et étaient très

fiers de leur profession ; ils étaient renommés également pour leur mauvais caractère. Généralement ils étaient des hommes forts de par leur métier et ils se battaient souvent, parfois même à la doloire... et de nombreuses oreilles, dit-on, sont tombées d'un maître coup de doloire¹⁰.

– *Très bel outil, mais tout de même un peu inquiétant... quand on pense aux oreilles qui tombaient...*

Les doleurs étaient des ouvriers exceptionnellement doués d'adresse, de volonté et de force.

Une barrique devait, pour présenter la plus grande qualité, être travaillée à la doloire. Ceci s'explique très bien pour le technicien, car la plane (ou aujourd'hui la machine) lisse le bois et serre les pores du bois alors que la doloire, chaque fois qu'elle tombait, ouvrait par un léger éclat la maille du chêne. Il était courant que lors de sa commande de barrique le client spécifie « à la doloire ».

Un capitulaire : « *Guide pour l'exploitation des domaines de Charlemagne* » fait état des doloires pour le mérandier parmi la liste des outils énumérés.

LE TAILLE-FOND

C'est en quelque sorte une petite doloire¹⁰.

Comme son nom l'indique, le taille-fond servait autrefois au doleur pour terminer les pièces de fond et au tonnelier pour faire un premier taillage qui était ensuite terminé à la plane.



Taille-fond



*“Frappez, frappez la bonde !
les idées fermentent, elles feront
explosion tôt ou tard.”*

journal Charivari

LE HACHEREAU OU COCHOIR

Outil fort ancien du tonnelier avec lequel il fait les coches sur les cercles de bois.

Jean-Claude Perez dans son livre magnifique *L'outil et le Compagnon*, rapporte que frapper sur la bonde avec le marteau du hachereau peut aussi donner les idées subversives : une gravure du journal Charivari montre Louis Philippe en 1834 enfonçant une bonde.

COCHE : entaille que fait le tonnelier sur les deux bouts d'un cercle de bois pour en retenir l'osier avec lequel il les relie solidement¹⁰.

- Tu as sans doute remarqué, Sylvie, que traditionnellement à Châteauneuf nos tonneaux sont cerclés de bois, ce n'est pas le cas dans certaines régions.
- Vu...

¹⁰. *Le livre de la tonnellerie*
Jean Taransaud - La roue à livre diffusion - Paris



LE SOUFFLET

Le soufflet est employé dans le travail des vins, aux soutirages, par l'esquive, à l'aide du robinet et des cuirs de soutirage, ou pour soutirer par les bondes. Il permet le déplacement du vin par la compression de l'air, sans que les lies et les dépôts ne soient troublés¹⁰.

Le soutirage est destiné à séparer le vin de ses lies ou de ses dépôts. Les principaux soutirages ont lieu :

- pour séparer le vin de ses grosses lies et des ferments qu'elles contiennent après le décuvage, on utilise la pompe.
- pour séparer le vin des dépôts provoqués, notamment par un collage, on utilise le soufflet.

Le soutirage doit être effectué de préférence par temps froid, calme et beau.

10. *Le livre de la tonnellerie*



LE GRATTOIR Sert à enlever la gravelle ou racler finement le bois. Autrefois, lorsque les tonneliers allaient en campagne avec leur outillage pour enlever la gravelle des futailles chez les vignerons, on disait qu'ils « *partaient faire la gratte* ».

GRAVELLE : tartre déposé par le vin à l'intérieur des futailles. La couche de gravelle peut avoir jusqu'à deux centimètres d'épaisseur.

« *Gratte à trois cornes* » ou « *à égraveler* », composé d'une plaque triangulaire, adaptée à un manche et servant à enlever la gravelle à l'intérieur des cuves ou barriques à vin¹⁰.